

Événements

5 avril

Stéphane Travert annonce le lancement de la concertation sur le Programme Ambition Bio 2022

15 avril

lancement du concours « Les trophées de l'agro-écologie »

25 avril

présentation du plan d'actions sur les produits phytopharmaceutiques et une agriculture moins dépendante aux pesticides

À venir

15 mai

clôture des déclarations PAC 2018

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



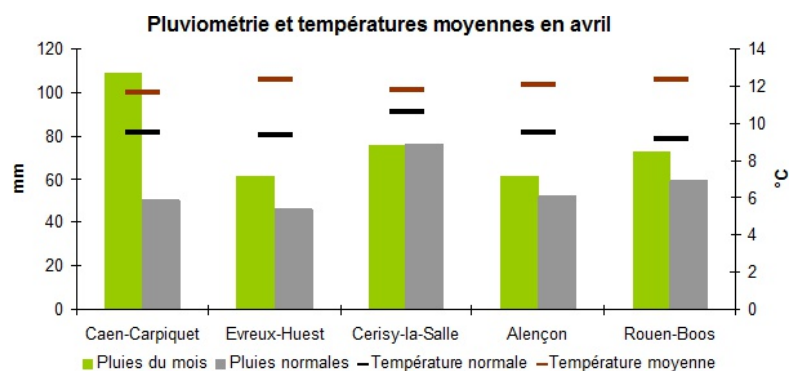
Au sommaire en avril

Lait	collecte en hausse
Viande bovine	stabilité des cours des boeufs et vaches
Viande porcine	effritement des cours
Grandes cultures	semis de printemps en voie d'achèvement
Cours du blé	légère progression
Export	attractivité du blé français
Fourrages	des prairies enfin accessibles
Légumes	début de campagne perturbé

Focus du mois Plus de la moitié des bovins normands abattus en dehors de la région

La météo

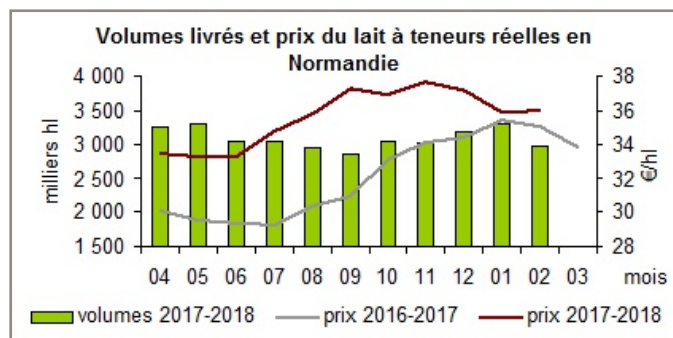
Le mois d'avril est marqué par une pluviométrie supérieure à la normale dans quatre départements sur cinq. Les première et troisième décades sont les plus arrosées. Le Calvados se distingue avec plus du tiers des précipitations concentré sur une journée au cours de la troisième décade. Si l'humidité persiste, la chaleur est de retour avec des températures moyennes supérieures de 1 à 3°C aux normales. Entre le 19 et le 21 avril, les températures maximales frôlent ou dépassent 27°C dans chacun des départements. Malgré l'offensive hivernale du 30 avril, il ne gèle pas. Dans les champs, le retard pris en mars se rattrape en toute ou partie à partir de la mi-avril. L'herbe pousse et les animaux sortent enfin.



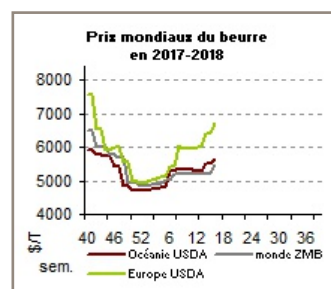
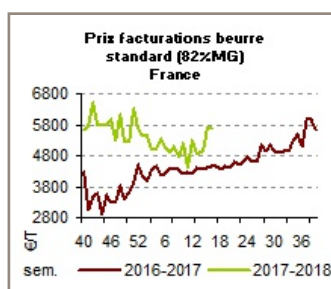
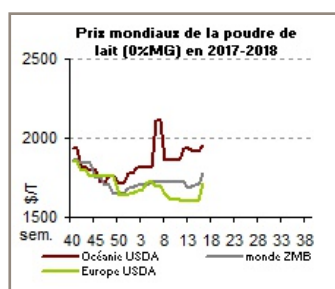
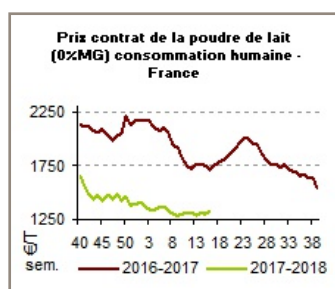
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : collecte en hausse

Avec 298,6 millions de litres en février 2018, la collecte laitière normande progresse de 3,9 % par rapport à février 2017. La progression est particulièrement forte dans la Manche (+ 7,8 %). En cumul sur la période avril 2017 - février 2018, la production normande s'établit 1,5 % au-dessus du volume de la campagne précédente. La tendance est également à la hausse dans les autres grands bassins laitiers français. À 359,9 €/1000 l, le prix à teneurs réelles est quasiment stable par rapport à celui de janvier. Il se maintient au-delà du prix de février 2017 (+ 10 €/1000 l). En janvier 2018, la collecte laitière européenne confirme son dynamisme (+ 4,3 % par rapport à janvier 2017).



Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim



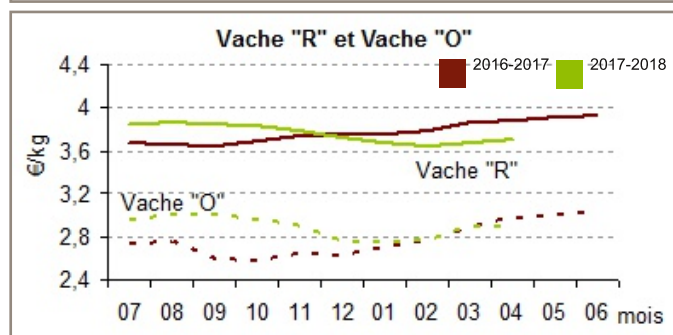
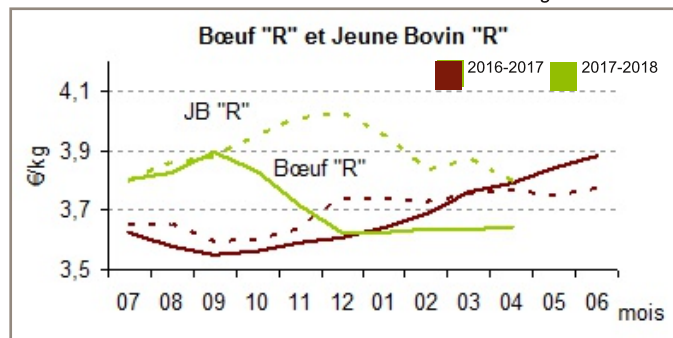
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : stabilité des cours des boeufs et vaches

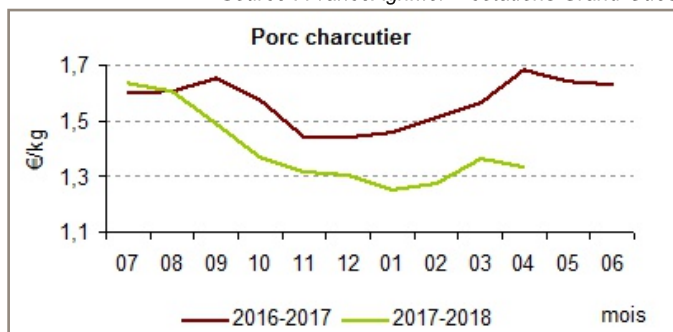
Les cours des boeufs et vaches viande « R » sont quasiment stables entre mars et avril. Depuis le début de l'année, ils s'établissent en deçà des prix de 2017. Stables également entre mars et avril, les cours des vaches lait « O » s'alignent sur ceux de 2017 depuis le mois de janvier. Au niveau national, les abattages de vaches laitières progressent de 1,7 % entre les premiers trimestres 2017 et 2018. Seuls les cours des jeunes bovins sont orientés à la baisse (- 1,9 %) mais restent néanmoins supérieurs au prix d'avril 2017.

Viande porcine : effritement des cours

Les cours s'effritent en avril. Ils baissent de 2,2 % par rapport au mois précédent pour s'établir à 1,33 €/kg. Entre vacances scolaires et météo souvent maussade, le marché intérieur est peu dynamique. Il s'anime un peu au cours de la troisième semaine d'avril lorsque la météo estivale relance la consommation de produits à barbecue. L'effet sur les cours s'avère toutefois limité dans le temps. Sur le marché international, la demande chinoise s'essouffle et la concurrence reste vive.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E – Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : semis de printemps en voie d'achèvement

La remontée des températures en avril accélère le développement des cultures. Les blés sont majoritairement au stade 2 nœuds et les colzas en pleine floraison. Des apports d'azote et rattrapage de désherbage sont réalisés. Les semis de printemps, retardés par les mauvaises conditions en mars, sont poursuivis. La pousse des lins est vigoureuse. Les chantiers de plantations de pommes de terre avancent vite. Les conditions chaudes et humides entretiennent la pression des ravageurs (septoriose pour les blés, altises dans les linières). Avec 417 000 t en mars, la collecte de blé tendre s'accélère (+ 83 % par rapport à février). En cumul, elle atteint près de 3 millions de tonnes, contre 2,5 millions de tonnes lors de la campagne précédente.

Cours du blé : légère progression

Les cours du blé s'orientent à la hausse sous l'effet des conditions météorologiques incertaines dans les plaines américaines. Les fluctuations de la parité euro-dollar viennent tempérer le mouvement haussier. Le cours du blé rendu Rouen atteint 157 €/t, soit un niveau équivalent à celui d'avril 2017. Exception faite du premier mois de la campagne 2017/2018, le prix du blé évolue peu et se maintient dans une fourchette allant de 150 à 160 €/t.

Export : attractivité du blé français

Avec 692 000 t chargées en mars, soit 35 % de plus qu'en février, les exportations de céréales depuis Rouen reprennent de la vigueur. C'est le plus fort chargement depuis le début de la campagne. L'orge fourragère occupe toujours une place non négligeable (25 % du volume), l'essentiel étant constitué de blé tendre (60 % du volume). La demande internationale en céréales est bien établie. Le prix de l'origine Mer Noire remontant, le blé français gagne en compétitivité.

Fourrages : des prairies enfin accessibles

Avec le retour de la chaleur en avril, la pousse de l'herbe démarre enfin. L'accessibilité aux prairies s'effectue au fur et à mesure du ressuyage des sols, elle varie selon les secteurs. Les animaux sont maintenant sortis. Les premiers enrubannages sont réalisés ainsi que les semis de maïs ensilage.

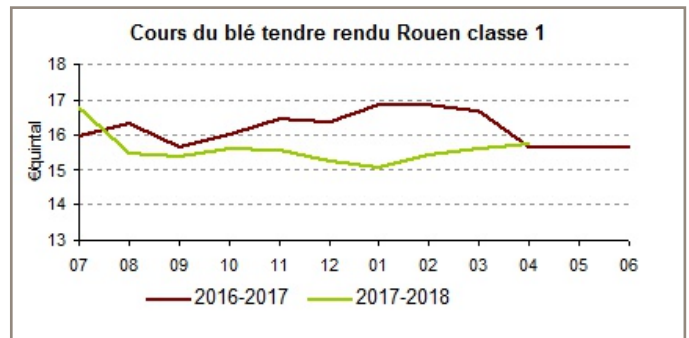
Légumes : début de campagne perturbé

Les conditions climatiques défavorables pénalisent la fin de campagne avec des pertes aux champs en particulier pour la carotte. Ces mêmes conditions retardent les semis de la nouvelle campagne ; les pommes de terre sont plantées avec 3 semaines de retard. Les premières salades sont récoltées sans avoir pris le poids attendu.

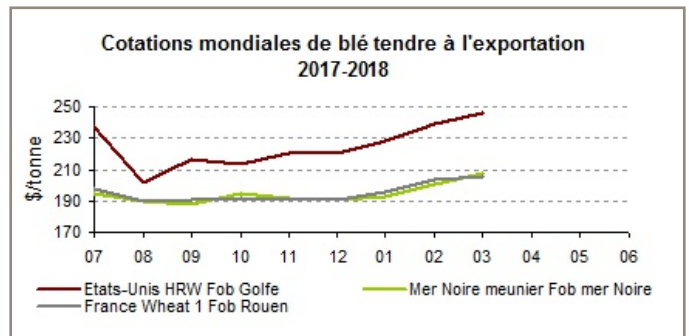
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000 T)

	Fév 2018	Mars 2018	Evolution 03-18/03-17	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	227	417	48%	2 956	16%
Orge	30	48	16%	660	16%
Mais	4	6	76%	129	51%
Colza	21	23	-30%	420	1%
Pois	3	2	-7%	44	-8%

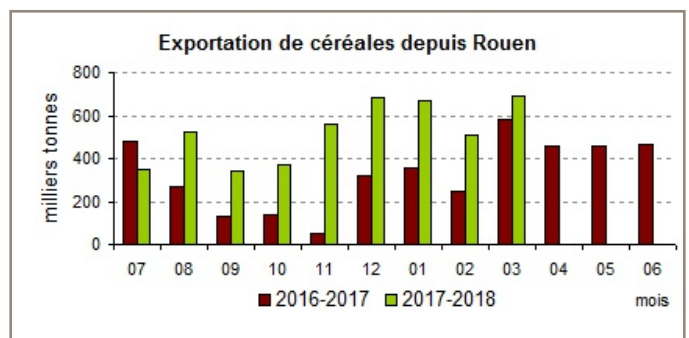
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



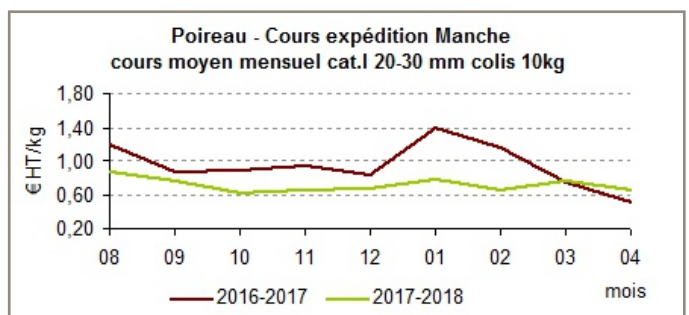
Source : FranceAgriMer



Source : CIC – FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



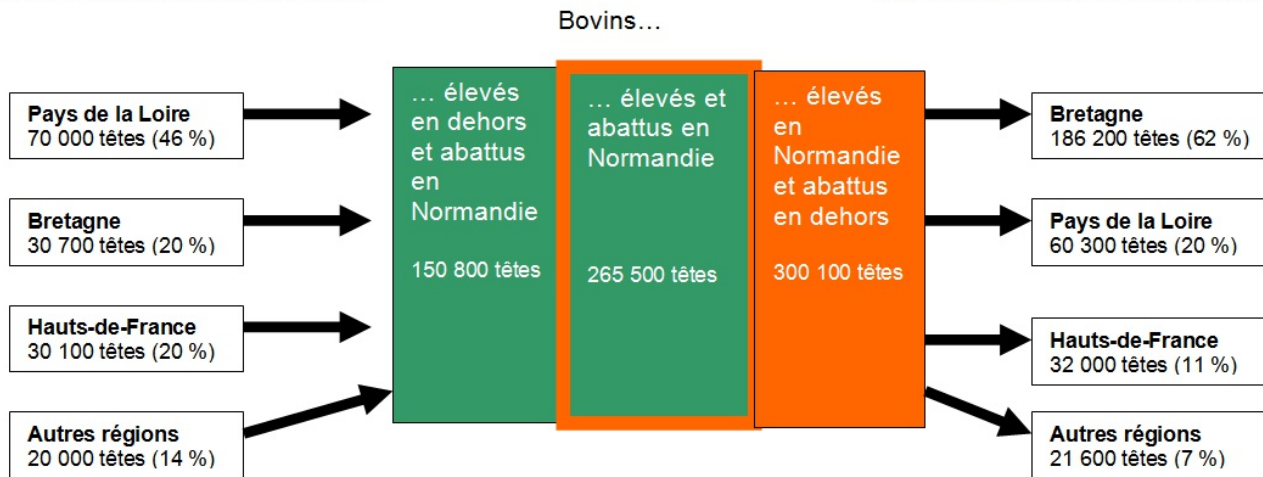
Source : FranceAgriMer - RNM

Plus de la moitié des bovins normands abattus en dehors de la région

Origine et destination des bovins élevés ou abattus en Normandie en 2017 :
(en nombre de têtes, arrondi à la centaine)

Lieux d'élevage des bovins abattus en Normandie

Lieux d'abattage des bovins élevés en Normandie



(% : des bovins élevés en dehors et abattus en Normandie)

(% : des bovins élevés en Normandie et abattus en dehors)

Source : BDNI 2017

Avec 416 300 têtes abattues en 2017, soit un peu moins que la moyenne 2010-2016 (418 100 têtes), la Normandie est la 5^{ème} région française pour l'abattage de bovins, derrière la Bretagne, la Nouvelle-Aquitaine, la région Auvergne-Rhône-Alpes et les Pays de la Loire.

En 2017, les abattoirs normands se sont approvisionnés à 64 % en Normandie. Mais plus de la moitié (53 %) du cheptel bovin normand est abattu en dehors de la région. Pour 10 bovins abattus en Normandie en provenance d'une autre région, 20 bovins élevés en Normandie quittent la région pour l'abattage.

En conséquence, le solde de ces flux est largement défavorable à la Normandie (de 149 300 têtes), surtout au profit de la Bretagne : le tiers des bovins normands sont abattus en Bretagne.

Le Calvados est le seul département normand où on abat davantage de bovins qu'on en élève : la capacité d'abattage y est en effet importante, alors que ce département n'est que le 4^{ème} de la région pour l'élevage.

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX

Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL
DE L'INFORMATION STATISTIQUE
ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE

2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole.



www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr